



Dans l'exposition **Double Miroir** présentée par [Project Pressure](#) au Bicolore-Maison du Danemark, Peter Funch et Klaus Thymann proposent deux réflexions sur un même sujet : le recul des glaciers et son lien avec le changement climatique. Tous deux recourent à une imagerie comparative, mais selon des approches différentes.

Les artistes danois Peter Funch et Klaus Thymann font appel aux glaciers pour illustrer le changement climatique, tout en suivant chacun une démarche qui leur est propre. La fusion des arts et des sciences dans la démarche des deux créateurs dépasse la contribution personnelle et montre combien la collaboration interdisciplinaire est à même de produire un récit puissant, présenté pour la première fois dans le cadre de cette exposition de Project pressure, organisation à but non lucratif fondée en 2008 et consacrée à l'écologie et au climat.

Double Miroir fait référence, par analogie scientifique, à un concept en physique ou en optique selon lequel un miroir double crée des reflets qui interagissent et interfèrent de façon inattendue, mais ici ce concept englobe également une dualité de regards sur la crise environnementale.

Double Miroir examine les dynamiques complexes à l'œuvre dans le changement climatique, représentée selon deux optiques différentes mais interconnectées. Le titre de l'exposition est en outre une métaphore du phénomène par lequel les gaz à effet de serre (GES) forment une double barrière qui retient la chaleur dans l'atmosphère de la Terre à la manière d'un miroir double qui réfléchit la lumière. Le rayonnement solaire traverse la première couche et atteint la surface de la Terre, où il est absorbé puis réémis sous forme de chaleur. Le second miroir, formé par la couche des GES, renvoie à son tour cette chaleur, intensifiant ainsi l'effet de réchauffement.

Dans son travail, Peter Funch juxtapose des cartes postales et photos d'archives et des photographies nouvelles montrant les mêmes lieux. Jouant sur la technique de la séparation RVB, il photographie des paysages avec des expositions sous filtre rouge, vert et bleu qui, une fois recombinaison, mettent en évidence l'évolution des paysages au fil du temps. Cette méthode crée entre passé et présent un dialogue visuel très parlant.

Klaus Thymann travaille lui aussi sur une imagerie comparative en recréant des photos aériennes du Groenland datant des années 1930. Il reprend des levés topographiques anciens à l'aide de techniques cartographiques modernes pour photographier des glaciers côtiers à partir des mêmes points de vue. Ses images révèlent de spectaculaires transformations des paysages et offrent un contraste haute définition entre passé et présent qui souligne la gravité de la crise environnementale actuelle.

Présentées ensemble par Project Pressure, les œuvres des deux artistes donnent à voir sous de multiples facettes le recul des glaciers et les répercussions considérables du changement climatique.

Klaus Thymann – Son travail sur le Groenland

Le Groenland fait partie du Royaume du Danemark mais dans les années 1930, son statut a fait l'objet d'un litige international, la Norvège remettant en cause la souveraineté du Danemark sur l'est du Groenland. Les cartes sont des outils politiques puissants, et le fait d'être la première et la seule nation à produire des cartes maritimes et terrestres détaillées et exactes des régions reculées du Groenland devait aider le Danemark à asseoir sa légitimité sur ce territoire.

C'est pourquoi la 7^e expédition menée par Knud Rasmussen en 1932-1933 de Thulé vers le sud-est du Groenland avait pour objectif de procéder à la fois à des relevés cartographiques et à des études scientifiques. En 1933, un hydravion danois survola les côtes du sud-est du Groenland et permit de prendre des photographies aériennes obliques détaillées. Après leur utilisation à des fins cartographiques, les négatifs sur plaques de verre furent archivés – puis oubliés.

Près de 80 ans plus tard, ces plaques de verre furent redécouvertes dans les archives de l'Institut national danois chargé des levés topographiques et du cadastre. Elles avaient perdu leur utilité cartographique mais présentaient une valeur scientifique exceptionnelle pour la climatologie car elles offraient des vues rares des glaciers du Groenland, les images en haute résolution constituant des données scientifiques. Klaus Thymann et Project Pressure contribuèrent à analyser ces images historiques et à en déterminer les repères tridimensionnels précis, définis par la latitude, la longitude et l'altitude, à l'aide de données satellite, d'enregistrements de vols et de calculs de l'angle du soleil.



Helheim #2, 2012– c-type 110x 193 cm



Helheim #112, 1933 – tirage pigmentaire 40x 40 cm

Thymann se lança alors dans une expédition pour faire de nouvelles photographies depuis les mêmes points de vue, en alignant son appareil photo sur les angles des prises de vue de 1933. L'angle exact de chaque prise de vue, estimant l'azimut de l'image, était calculé en amont. Une trajectoire de vol était élaborée de manière à ce que la position du soleil soit la plus favorable pour les photos aériennes. Embarqué à bord d'un hélicoptère et avec en main un tirage des photos historiques, Thymann approchait du point de vue sélectionné, demandait au pilote de ralentir puis, une fois atteint le point de prise de vue, de se mettre en vol stationnaire. Thymann ouvrait alors la porte coulissante et prenait minutieusement de nombreux clichés du paysage avec son appareil Hasselblad, créant ainsi les éléments d'une image composite de très haute résolution montrant toute l'étendue du paysage. Les photographies qui en résultent, tirées en formats mesurant jusqu'à trois mètres de large, produisent un dialogue visuel frappant entre passé et présent, fusionnant l'art, les sciences et l'histoire.

Le projet de Thymann est une véritable prouesse sur le plan de la précision photographique et logistique, ainsi qu'un puissant outil de communication pour les sciences du climat. Prises à près d'un siècle d'intervalle, ces photos mettent en évidence le recul des glaciers, dont l'ampleur doit nous alarmer. Le travail de Thymann fait le lien entre des documents historiques et les préoccupations actuelles concernant le climat, transformant des documents d'archives en un témoignage visuel urgent sur la rapidité du changement de notre planète.

Il est parfois difficile de se rendre compte de l'échelle, mais le front du glacier au-dessus de l'eau se situe à environ 70 mètres de hauteur. Dans les photos couleurs, le recul du glacier est évident du fait de la différence

de tons des rochers au-dessus du niveau de l'eau, estimé à près de 200 mètres. La démarche de Thyman aboutit à un résultat éloquent : en appliquant des technologies actuelles à des connaissances et observations appartenant à l'histoire, son projet permet de saisir l'ampleur du changement anthropique de la cryosphère.

Ces images sont un appel à l'action et nous invitent, nous, spectateurs, à réfléchir aux changements dont nous sommes les témoins et à l'héritage que nous laisserons aux générations futures. Elles nous rappellent aussi l'extraordinaire beauté du Groenland. Cette expédition a pu voir le jour grâce à une subvention de l'ancienne souveraine danoise S.A.R. Margrethe II et au soutien de la Lighthouse Foundation.

Peter Funch – L'atlas imparfait

Dans ses œuvres, Funch se sert de cartes postales et de photos anciennes comme de sources d'informations comparatives où les effets du changement climatique sont mis en évidence par le recul des glaciers. Funch a travaillé avec l'université de l'État du Washington pour rassembler des documents d'archives issus de la collection spéciale de l'université.

Les œuvres de Funch abordent le temps et le passage du temps à plusieurs niveaux : les modifications spatiales d'un paysage, la recréation de la nature sauvage saisie dans trois expositions RVB distinctes transposées en une seule, et les récits historiques de redécouverte et de réinvention. Funch photographie la transformation et montre l'évolution de paysages des monts Baker et Rainier entre l'époque d'anciennes cartes postales et notre époque, en recourant à la séparation des trois couleurs RVB. Inventée à l'époque de la révolution industrielle, cette technique photographique a été utilisée pour créer la première photographie couleurs au monde. Les œuvres de Funch sont composées à partir de trois photos numériques où un filtre rouge, un filtre vert puis un filtre bleu sont tour à tour placés devant l'objectif, après quoi les trois fichiers numériques sont convertis en négatif analogique pour produire un tirage analogique. Grâce à cette technique, Funch fait de nouvelles prises de vue du paysage avec trois expositions différentes à travers des filtres rouge, vert et bleu qui sont superposées, la technique de séparation RVB agissant comme une métaphore pour illustrer la présence de l'intervention humaine et le passage du temps.

Le projet présente des photographies prises au cours de nombreux voyages dans le nord de la chaîne des Cascades, aux États-Unis. Ces œuvres examinent la façon dont les êtres humains ont transformé la planète dans l'ère de l'Anthropocène. Cette réflexion s'appuie sur l'évolution des possibilités offertes par la photographie, les méthodes manuelles et numériques se combinant pour inscrire l'œuvre à la fois dans le temps et dans l'artisanat.

L'exposition présente également de nombreux documents d'archives et de recherche, notamment des cartes postales anciennes, des coupures de presse, des cartes et des images satellite de la région, que Funch a rassemblées et utilisées pour localiser l'endroit où les photos illustrant les cartes postales originales ont été prises.

Avec ce projet, Funch souhaite sensibiliser le public aux changements dramatiques que subissent les régions montagneuses près de Seattle en raison de l'impact des activités humaines sur la nature. *L'atlas imparfait* part de l'ère de l'Anthropocène, où les effets des activités de l'Homme sur la géologie et les écosystèmes de la Terre sont irréversibles, et de ce que Funch lui-même appelle « notre aveuglement face aux conséquences que nous créons ».

L'atlas imparfait/The Imperfect Atlas a été financé, développé et présenté par Project Pressure.



Mont Baker : la Table Mountain et le lac Iceberg vus du col d'Herman, 2014

À propos de Project Pressure

Project Pressure est une organisation à but non lucratif consacrée à l'écologie et au climat. Sa mission est de créer des projets percutants associant l'art, les sciences et l'engagement et débouchant sur des actions en faveur de l'environnement. Depuis plus de quinze ans, Project Pressure lance, conceptualise et dirige des projets ambitieux axés sur le changement et mettant l'action sur le terrain au cœur des préoccupations. Les créations et éléments produits ont été utilisés par des activistes, des responsables politiques, des institutions et autres afin d'appuyer leurs travaux.

Project Pressure a établi des partenariats avec les Nations unies, l'UNESCO, le World Glacier Monitoring Service et la National Aeronautics and Space Administration. En 2011, Project Pressure a été reconnu contributeur au Global Terrestrial Network for Glaciers (réseau terrestre mondial pour les glaciers). Des bienfaiteurs prestigieux tels que la Lighthouse Foundation, Getty Images, Arts Council England et l'ancienne souveraine du Danemark ont également reconnu l'action de Project Pressure.

L'organisation a fait l'objet d'une couverture médiatique par de grands organes, notamment par le *Guardian*, la BBC, le *New York Times*, CNN, *Le Monde*, *Wired* et le *National Geographic*.

En 2008, Project Pressure a entrepris de demander à des artistes de renommée mondiale de créer des œuvres illustrant la crise climatique et a mené plus de 30 expéditions dans le cadre desquelles ont été créées des œuvres d'art scientifiquement exactes. Récompensé par un Sony World Photography Award en 2013, ce travail a été regroupé dans une exposition itinérante intitulée *MELTDOWN*, présentée dans des musées prestigieux du monde entier et toujours en tournée.

Au fil des années, Project Pressure a été à l'origine d'interventions et d'événements très médiatisés tels que VOICES FOR THE FUTURE lors du Sommet ACTION Climat à l'ONU, où une projection couvrant l'extérieur du bâtiment de l'ONU à New York visait à souligner l'urgence à agir pour minimiser le changement climatique et ses conséquences. Des images d'un énorme iceberg étaient associées aux voix de six jeunes militants, dont l'étudiante suédoise Greta Thunberg. Les mots projetés étaient accompagnés d'une musique de Brian Eno.



Photo d'une installation de MELTDOWN



VOICES FOR THE FUTURE, de Project Pressure, sur le bâtiment de l'ONU à New York. Projection d'images d'un iceberg et voix de Greta Thunberg.

Le Bicolore

Véritable tribune pour l'art contemporain danois ouverte aux visiteurs français et internationaux, Le Bicolore est situé dans la Maison du Danemark, sur l'avenue mondialement connue des Champs-Élysées.

Le Bicolore présente des expositions et des événements proposant des créations d'avant-garde ingénieuses qui stimulent la réflexion. Le Bicolore accueille chaque année quatre à cinq expositions offrant une grande variété de formes et de contenus : réalité virtuelle et interaction, design et architecture, peinture, photographie et textile.

Le Bicolore constitue une plateforme culturelle exceptionnelle qui permet à des artistes danois de s'introduire sur la scène culturelle parisienne, où ils peuvent développer leurs réseaux, toucher un public international et, surtout, développer leur pratique artistique, et qui propose au public français un regard sur le Danemark.

Les expositions présentées au Bicolore visent à faire réfléchir et à servir de catalyseur pour le Danemark et le monde environnant dans lequel les œuvres sont créées. Elles doivent interroger, prendre des risques et susciter le débat. Quelques mots-clés pour les saisons à venir : pertinence sociale, féminisme, changement climatique, arts numériques et art des nouveaux médias.

Depuis son lancement en 2021, Le Bicolore a organisé des expositions individuelles et collectives consacrées notamment à Mette Winckelmann, FOS, Superflex, Jeannette Ehlers, Esben Weile Kjær, Thora Schultz, Nina Beier, Dorthe Mandrup et bien d'autres.

2025 proclamée Année internationale de la préservation des glaciers par l'ONU

L'ONU a officiellement lancé l'Année internationale de la préservation des glaciers en janvier 2025. Cette initiative vise à sensibiliser le monde entier au rôle essentiel des glaciers dans nos écosystèmes et à l'urgence de les protéger des répercussions du changement climatique. Cette année sera consacrée au renforcement de la recherche scientifique, de la coopération internationale et de l'engagement du public en faveur de la protection des glaciers, sources vitales d'eau douce pour des millions de personnes.

L'exposition **Miroir Double** s'inscrit en droite ligne de la mission des Nations unies en contribuant à la documentation visuelle et scientifique toujours plus abondante sur le recul des glaciers et en répondant à l'urgence à agir mondialement pour préserver ces « châteaux d'eau » naturels, irremplaçables pour les générations futures.

Klaus Thymann – Biographie

Klaus Thymann est un explorateur danois, un scientifique, membre de l'Explorers Club, membre de la Société Royale danoise de Géographie, lauréat de nombreux prix en tant que photographe, cinéaste et directeur de la création. Il a développé un point de vue original en utilisant un ensemble de compétences interdisciplinaires associant journalisme, création d'images, cartographie, documentaire et exploration et portant essentiellement sur des thématiques contemporaines et sur l'urgence climatique. Ses travaux ont été présentés notamment dans *New Scientist*, *National Geographic*, la BBC, *Wired*. Thymann fait partie de la liste d'experts de l'UNESCO pour la Décennie des Nations unies pour les sciences océaniques au service du développement durable.

À l'âge de 14 ans, Thymann fit ses débuts en photographiant les touristes qui visitaient Copenhague en bateau par les canaux, puis commença à travailler pour des publications en tant qu'auteur et photographe pendant son adolescence. Il est Ambassadeur Hasselblad, ses œuvres figurent dans des collections permanentes, notamment au MoMA (SF), et ont été exposées au Design Museum Denmark, au Horniman Museum de Londres, à l'Institute of Contemporary Art de Londres, au Musée d'histoire naturelle de Vienne, au Museum of Climate Change de Hong Kong et au Musée d'Art moderne de Stockholm. En 1996, il fut le plus jeune lauréat du Scandinavian Kodak Gold Award. En 2013, il remporta le Sony World Photography Award et de nombreux autres prix ont suivi depuis lors.

Thymann a donné des conférences à l'Université d'Oxford, à la Photographers' Gallery, au Central St. Martin's College of Art and Design, à l'Université de Hong Kong, à l'Université de Rome, à l'Université de Cancun, à la University of Arts de Londres et au Musée d'histoire naturelle de Vienne.

Son travail de documentariste et de journaliste a touché un public de dizaines de millions de personnes grâce à des reportages et des commandes dans des médias tels que la BBC, le *New York Times*, CNN, le *Guardian* et *Vice*, entre autres. En matière de direction de la création, Thymann a créé des contenus originaux et des installations sur de multiples plateformes pour des institutions et des ONG ainsi que pour des marques telles que Nike, Sony, Björn Borg, Arc'teryx et Red Bull.

Alpiniste chevronné atteignant souvent des sommets où l'oxygène se raréfie, il plonge également en eaux profondes ainsi que sous la glace et dans les grottes. Ces vingt dernières années, il a travaillé dans des zones de conflit et a mené plus de 50 expéditions dans des environnements extrêmes sur six continents et dans quatre océans de la planète.

En menant des travaux sur le terrain grâce à son diplôme en sciences de l'environnement, Thymann a notamment découvert des coraux dans les eaux danoises, des ossements préhistoriques au cœur d'un réseau de grottes mexicaines submergées et un habitat inexploré de lamantins dans le Yucatan. Il a découvert des glaciers équatoriaux en empruntant un nouvel itinéraire de trekking au Congo (RDC) et a fait connaître des glaciers situés au Népal auxquels il n'avait encore été donné aucun nom.

En dirigeant des équipes et en participant à des travaux collaboratifs, Klaus Thymann s'est engagé dans des partenariats avec des institutions telles que la NASA, les Nations unies, le Service mondial de surveillance des glaciers et l'Université Technique du Danemark, tout en élaborant au fil du temps de nouvelles méthodologies et en créant des inventions.

La passion de Klaus Thymann pour l'environnement et les arts l'a amené à travailler bénévolement et à siéger au conseil d'administration d'organisations telles que The Design and Artists Copyright Society, l'UNICEF, Extinction Rebellion et la Croix-Rouge. Son action au sein d'organisations caritatives a reçu le soutien de la Reine du Danemark, de l'Arts Council England, de Danish Arts Foundation et du ministère suisse de l'Environnement.

En 2008, il a combiné ses divers talents pour créer l'organisation caritative Project Pressure - Visualizing the Climate Crisis. Cette structure fait appel à l'art pour inciter à l'action et aux changements de comportement. Dans le cadre de Project Pressure, il collabore avec des artistes de renommée mondiale pour créer et exposer des œuvres provocantes qui poussent à agir pour le climat.

Dans le cadre de son projet *Voices for the Future* au Sommet ACTION Climat aux Nations unies en 2019, Project Pressure a mis en place des projections à grande échelle couvrant l'extérieur du bâtiment historique des Nations unies, avec des images d'un iceberg en train de fondre associées aux mots et aux voix de six jeunes militants, dont Greta Thunberg. Ces mots ont été recueillis et organisés par Klaus Thymann au cours d'entretiens et de correspondances.

Peter Funch – Biographie

Né en 1974 au Danemark

Peter Funch (DK) vit et travaille actuellement à Paris. Il a vécu à New York pendant 13 ans en tant que photographe. Funch a obtenu son diplôme de photojournaliste à l'École danoise du journalisme en 1999. Ses œuvres fixes et animées associent souvent la narration à un commentaire social sagace dans un langage visuel cinématographique. Au niveau international, il travaille sur des expositions, des livres, pour des rédactions journalistiques ou pour la publicité, combinant la perfection de son savoir-faire technique à une touche de calme nordique et d'humour pince-sans-rire.

Il a publié cinq monographies, dont *Babel Tales* et *42nd And Vanderbilt*, qui illustrent les routines et les rituels dans l'espace public à New York.

Parmi ses expositions récentes, on peut citer : *Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow*, DAC, Copenhague, Danemark ; *The Imperfect Atlas*, Fotografisk Center, Copenhague, Danemark; *Huit artistes danois, Lumières Nordiques*, Abbaye de Jumièges, Jumièges, France (2022) ; *Fotografisk Center 25 Years* – curatrice : Mette Sandbye, Fotografisk Center, Copenhague, Danemark (2021) ; *A History of Photography: Daguerreotype to Digital*, Victoria & Albert Museum, Londres, Royaume-Uni (2018-2021) ; *42nd and Vanderbilt* (au sein d'une exposition permanente d'œuvres de la collection nationale danoise de photographie, The Black Diamond, Copenhague, Danemark (2020) ; *42nd and Vanderbilt* (installation publique), Fondation Images Vevey, Ville d'Images, Suisse (2020) ; *42nd and Vanderbilt* (installation publique), 23rd Edition of the CONTACT Photography Festival, Toronto, Canada (2019).

En 2018, Peter Funch a reçu le prix *The Art, Design And Architecture Award of The Year* décerné par la Fondation Einar Hansen et son épouse Vera Hansen, pour sa série phare *42nd and Vanderbilt*.

Peter Funch a publié à ce jour sept livres présentant ses séries *Last Flight* (2012-2014), *42nd and Vanderbilt* (2007-2016), et *The Imperfect Atlas* (2014-2016). Son sixième livre *Walden : or, life in the woods*, Vol 02 sortira en juin 2024 chez At Last Books. Et *Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow* sera publié en février 2025 avec une grande exposition de toutes les œuvres autour de New York au Danish Architecture Center.